



Etape 5 – Les risques principaux qui mettent les propriétaires en difficulté:

Les disputes familiales

Prévention de crise:

- éduquer ses enfants dans le respect des autres (à commencer par les parents et les autres membres de la famille)
- éviter les faveurs et veiller à offrir à chaque enfant la même attention et leur donner les mêmes chances (études, sport, musique, etc.)
- accueillir et respecter les futurs époux/épouses de ses enfants, les traiter de la même façon afin d'éviter les sentiments d'injustice qui sont de véritables bombes à retardement
- faire de son mieux pour réunir l'ensemble de la famille à certaines occasions comme les fêtes de fin d'année, les anniversaires. Pas besoin de se voir tous les week-ends mais plutôt avoir certaines dates qui sont bloquées dans l'agenda d'année en année. Chaque membre de la famille est invité à y participer. Chacun devrait faire de son mieux pour être présent. Il en va de même pour les mariages et les enterrements
- avoir un point fixe comme lieu de réunion. Cela peut être le domicile des parents mais pas nécessairement. Un chalet à la montagne (le mazot valaisan) fait parfaitement l'affaire
- transmettre de génération en génération les traditions de la famille. Plus les enfants auront l'impression d'appartenir à une famille de valeur(s), plus ils auront tendance à respecter ces valeurs
- c'est en général la Maman (le terme matriarche me déplaît) qui est la principale confidente des enfants. Elle le reste parfois même quand les enfants ont quitté la maison. J'aime bien cette formule en anglais. La Maman est le CEO, c'est-à-dire le « Chief Emotional Officer »: elle gère les émotions des membres de la famille, elle anticipe les crises. Elle est la gardienne de la paix familiale
- certaines familles (souvent les plus fortunées) tiennent de véritables conseils de famille à intervalle régulier. Ils font parfois appel à des experts externes (souvent des personnes de confiance dont la famille se sent proche depuis fort longtemps) non seulement sur les aspects de gestion du patrimoine mais aussi pour veiller à l'harmonie au sein de la famille. Le patrimoine familial n'a aucune chance d'être préservé au-delà de quelques générations si la famille est divisée
- vous l'aurez compris, ce n'est pas la quantité qui compte. C'est plutôt de passer des moments de qualité ensemble, de partager des moments de joie, de rires et d'histoires (=le patrimoine culturel de la famille). Les grands-parents ont un rôle important à jouer dans la transmission de ces récits familiaux aux petits-enfants. Il n'est pas interdit d'en rajouter un peu. Les héros ne sont pas l'exclusivité des contes de fées et des films. Ce sentiment d'appartenance à une famille de valeur en constitue le ciment
- et comme toujours dans les rapports humains, il faut savoir écouter. Se rappeler qu'on n'a qu'une seule bouche mais deux oreilles. Il doit bien y avoir une raison: deux doses d'écoute pour une dose de parole. La parole sert à poser des questions pour être sûr de comprendre les aspirations de chacun des membres de la famille. Connaître leurs rêves et pourquoi pas les aider à les réaliser. Voilà peut-être la meilleure prévention des disputes à l'intérieur de la famille.

Gestion de crise:

On ne répétera jamais assez les vertus de la prévention et le coût humain de la crise qui peut agir comme une véritable centrifugeuse. Lorsque les nerfs sont à vif, que les attaques verbales fusent et que les personnes se replient dans leur camp respectif, le patriarche ou la matriarche doivent faire appel à une aide extérieure car la confiance est rompue. S'il existe une personne extérieure à la famille qui a la confiance de la majorité de ses membres (et ce dans les deux camps), celle-ci peut essayer de discuter avec chaque camp afin de comprendre les véritables motifs de la dispute. Dans ce genre de situation, il n'est pas rare que les arguments évoqués ne soient que la partie visible de l'iceberg. Si l'on ne traite que les symptômes et l'on n'identifie pas le mal à sa racine, les tentatives de rapprochement seront vaines. Il y a en effet les raisons évoquées (symptômes) et les vraies raisons (la racine profonde du mal qui remonte parfois jusqu'à l'enfance). Mettre le doigt où ça fait mal demande beaucoup de ...doigté. Si la tâche est trop complexe pour la personne de confiance, celle-ci n'hésitera pas à faire appel à un professionnel. Que ce soit un coach ou un thérapeute, on choisira quelqu'un qui a l'expérience de ce genre de situation et qui saura poser les bonnes questions pour identifier l'origine des tensions et des souffrances. Pas sûr du tout qu'il soit accepté par tous et puisse entrer en contact avec les deux camps, mais c'est la dernière qui sonne. Quand on a épuisé ses allumettes, les dernières braises chaudes sont le seul espoir de faire repartir le feu rassembleur.

A quoi bon épargner et accumuler un capital si celui-ci ne fera qu'attiser les tensions à l'intérieur de la famille? Heureusement, il est tout à fait possible de transmettre un patrimoine important sans créer de tensions à l'intérieur de la famille. Mais cela présuppose de passer au moins autant de temps à s'occuper de la famille que du patrimoine.